

Alibandeng ou le génocide d'une population



Pour Guy Roger Mba, chef de quartier adjoint, les populations d'Alibandeng sont de véritables oubliés.

Elisabeth Akuna

Il est difficile de penser que ce quartier se situe dans la capitale gabonaise. Tant les populations de ce coin perdu périssent sous le poids d'une précarité insoutenable. Une pauvreté infrastructurelle qui fait penser à une sorte de punition, de châtement à l'endroit d'une population, pourtant acquise à la cause des PDGistes. La route dans ce quartier – ou ce qui y ressemble – n'est ni plus ni moins qu'un long chemin jonché de trous et de boue. Pour Guy Roger Mba, adjoint au chef de quartier, « la route non goudronnée, jusqu'à ce jour, les empêche de mieux circuler. Ils sont obligés, quelque fois, d'avoir trois à quatre paires de chaussures pour mieux vaquer à leurs occupations ».

Et que dire des installations d'eau, chacun fait comme il peut, comme il veut. Tirant sur de nombreux kilomètres des tuyaux d'eau. Pour le chef de quartier adjoint, le problème des



Une vue de l'état des routes.



En saison sèche, la poussière remplace la boue.

installations d'eau est lié à l'état de la route : « si la route est goudronnée, elle faciliterait la tâche à la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Cette dernière pourra installer les conduites d'eau. Ce travail n'est pas fait, parce qu'il n'y a pas de routes praticables. Ce quartier est totalement abandonné et oublié pas les

membres du gouvernement et même, par le maire de cet arrondissement qui n'arrive pas à aider les populations à mieux vivre ». Pour un habitant, ce quartier situé derrière l'une des résidences de la famille Bongo, est tout simplement « un campement ». Et l'on parle d'égalité des chances. Pfff !!!